

Points importants

- La mention « *** Non confirmé *** » est toujours présente sur le message informatique de l'ECG.
- Il ne faut jamais tenir compte de la mention « *** Non confirmé *** ».
- En présence d'un ECG de qualité et de l'un des 5 messages informatiques où il est requis de présumer à un infarctus aigu avec élévation du segment ST (IAMEST), même s'il est inscrit « *** Non confirmé *** », il faut considérer être en présence d'un IAMEST et, le cas échéant, télémétriser l'ECG.

Mon ECG est de qualité et présente le message informatique suivant : « * IM AIGU *** »; « *** non confirmé *** ». On fait quoi?**

Étude de cas

Les techniciens ambulanciers paramédics interviennent auprès d'un patient présentant tous les signes et symptômes d'un syndrome coronarien aigu. Auprès du patient, un ECG est effectué par ces derniers. L'ECG est de qualité et présente le message informatique suivant : « *** IM AIGU *** » et la mention « *** Non confirmé *** ». Voyant la mention « Non confirmé » dans le message informatique, les techniciens ambulanciers paramédics ne tiennent pas compte du résultat de l'ECG et concluent que le patient n'est pas en infarctus aigu du myocarde avec élévation du segment ST (IAMEST). Ils orientent le patient vers l'hôpital le plus proche. À leur arrivée à l'hôpital, un ECG est effectué par le personnel médical, et l'IAMEST est confirmé. Environ 45 minutes après l'arrivée du patient à l'hôpital, il est transféré d'urgence vers un centre avec capacité d'hémodynamie. Le délai SPU-Ballon est de 140 minutes. Si le patient avait été orienté principalement vers l'hôpital avec capacité d'hémodynamie dès le départ, le SPU-Ballon aurait été de 70 minutes.

Discussion sur le cas

La littérature rapporte que pour chaque strate de 30 minutes où l'on allonge le délai à la perfusion du myocarde, nous augmentons la mortalité de 8 à 10 %. Il faut donc mettre tout en œuvre pour réduire ce délai. Ceci étant dit, regardons ce qui a accroché dans l'étude de cas. Les techniciens ambulanciers paramédics, après avoir effectué un ECG de qualité, voyaient le message informatique « *** IM AIGU *** »; « *** Non confirmé *** ». Accrochant sur la mention « *** Non confirmé *** » (figure 1), les techniciens ambulanciers paramédics ont tenu pour acquis que le patient ne présentait pas d'infarctus aigu avec élévation du segment ST. Il faut se rappeler que la mention « *** Non confirmé *** » retrouvée à la fin de l'interprétation informatique est toujours présente sur l'ECG (figure 2). Cette mention est purement médicoléegale et vise à protéger l'entreprise qui fournit le logiciel d'interprétation informatique de l'ECG. Seul un médecin, de façon officielle et légale, peut hors de tout doute confirmer le diagnostic. C'est pour cette raison que l'on retrouve sur tous les ECG, cette mention de « *** Non confirmé *** ». **Concrètement, on ne doit jamais tenir compte de la mention « *** Non confirmé *** ».**

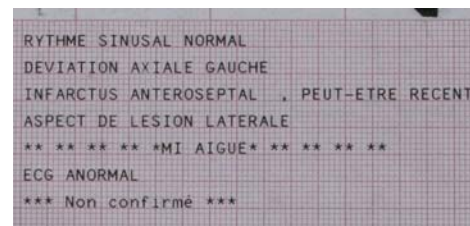


Figure 1 : Mention « *** MI AIGUE *** » avec message « *** Non-confirmé *** ». Il ne faut pas tenir compte du message « *** Non-confirmé *** ».

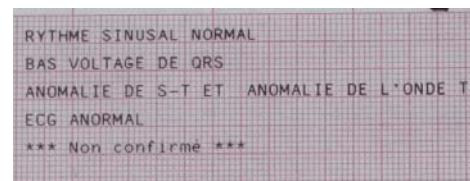


Figure 2 : Ici une interprétation informatique avec la mention « *** Non-confirmé *** ». Il ne faut pas tenir compte du message « *** Non-confirmé *** ».

En somme, lorsqu'on est en présence d'un ECG de qualité et d'un message informatique confirmant la présence potentielle d'un syndrome coronarien aigu tel que « *** IM AIGU *** », il faut le télémétriser, demander la confirmation du diagnostic par le médecin via radio et, le cas échéant, orienter principalement le patient vers un centre avec capacité d'hémodynamie. Pour conclure, nous vous rappelons les 5 messages informatiques où il est requis de présumer à un infarctus aigu du myocarde avec élévation du segment ST et de le télémétriser. Voici les messages :

- * « *** IM AIGU *** »;
- * « Suspicion d'infarctus aigu »;
- * « Segment ST-sus-décalé ou surélévation ST »;
- * « Péricardite »;
- * « Repolarisation précoce ».



Dave Ross, M.D.